

LE JOUR, 1950
31 DÉCEMBRE 1950

PROPOS DOMINICAUX : LE ROLE (LA PLACE) DE LA FEMME DANS LA VIE PUBLIQUE

L'autre jour, à l'occasion d'un désordre dans la cité, les femmes libanaises ont fait entendre leur voix. On les invite à la faire entendre encore.

Elles joignaient leur réprobation à celle des hommes et elles accomplissaient en cela un devoir.

Les femmes ne sont pas nées pour être muettes. Et ce qui concerne l'ordre surtout, est manifestement de leur domaine. Tout est qu'elles parlent modérément et nous ne leur ferons pas l'injure de les croire incapables de se modérer.

Il est temps que, chez nous, la femme ait sa place dans la vie publique. Une place compatible avec sa dignité. Nous ne voudrions pas la voir exposée aux atteintes du vulgaire. Il faut que, dans son ensemble, la nation aille loin dans les disciplines sociales pour que la femme puisse affronter la force brutale par la seule grâce de sa faiblesse. **C'est la juste mesure qu'il faut chercher.**

Ainsi, la place de la femme est normalement au foyer ; mais elle est aussi dans les édifices où l'on gouverne dès que l'avenir de la famille et de la nation se trouve engagé.

Et rien n'empêche que des tribunes publiques montent la voix des femmes. Pourquoi ne parleraient-elles pas si leur voix peut ramener au sentiment de l'ordre les hommes qui s'égarerent, si c'est l'amour du devoir qu'elles servent, si c'est en faveur des enfants et des faibles qu'elles parlent, ou d'un redressement des mœurs, et plus généralement pour rendre la vie en société plus humaine, plus noble, plus heureuse ?

Un **“Comité exécutif des Organisations féminines”** existe au Liban et y prend ses responsabilités. On nous signale son activité dans les directions les plus diverses. **Tant qu'il agira raisonnablement, les hommes, en l'appuyant, feront acte de raison.**

Car, enfin, la femme est la compagne de l'homme, elle n'est pas sa sujette ; ses initiatives sont le caprice qu'inconsciemment la sensibilité féminine suscite et entretient.

Si la femme, au Liban, veut se mêler des choses de l'Etat en limitant son rôle aux possibilités de sa nature, nous sommes pour elle.